

BUCK ANGEL ET LES *PUBLIC SERVICE* *ANNOUNCEMENTS*

Une critique transgenre de la cisnormativité sur YouTube

Luc Schicharin¹

Cet article interroge la mise en visibilité que la plateforme de partage de vidéos YouTube offre aux usagers trans¹. Partant du constat que l'expression de soi accompagne l'émancipation des normes hégémoniques de genre, l'auteur montre comment les pratiques de cette catégorie d'usagers permettent de questionner les principes de la performativité du (trans)genre. Sur YouTube, l'autoreprésentation transgenre est confrontée aux normes corporelles cisnormatives qui exposent les trans¹ à la censure. Chez les trans¹, la visibilité demeure un « dilemme » entre une volonté d'assimilation et l'affirmation politique d'une identité minoritaire. Enfin, la plateforme YouTube est un outil de dénonciation et de résistance aux institutions et organisations médicales focalisées sur les corps cisgenres.

1 Université de Lorraine, France.

Buck Angel est un réalisateur et acteur porno trans' FtM (*female-to-male*) de renommée, c'est aussi un personnage médiatique et un militant qui utilise les technologies de télécommunication (télévision, films, internet) pour assurer la médiation culturelle et sociale des problématiques transgenres (la redéfinition du genre, la transition FtM, etc.). En 2010, Buck Angel entame la diffusion de *Public Service Announcements (PSA)* sur YouTube : une série de *vlogs* dédiée à la question des transidentités (trans' *vlogs*), mais aussi des *queers of color*, du handicap, du sida, etc. Dans le cadre de cette étude médiatique du transgenre, nous avons privilégié l'observation de l'expression de soi dans les trans' *vlogs* de Buck Angel afin d'explorer les nouvelles politiques du genre sur internet.

Les trans' *vlogs* de la série *PSA* s'inscrivent dans le phénomène socio-médiatique de la propagation de vidéos transgenres sur YouTube. L'utilisation du célèbre site de partage de vidéos dans la population trans' a déjà fait l'objet d'études interdisciplinaires dans les *trans studies* et *media studies* (Burgess & Green, 2009, pp. 79-80, Raun, 2010 ; Dame, 2011). L'expression de soi chez les trans' *youtubers* consiste à communiquer l'expérience de la transidentité par la diffusion d'un auto-filmage en ligne (Raun, 2010). La médiatisation d'une identité transgenre, par une communication de soi qui se veut performative (Austin, 1970 ; Butler, 2009a), constitue ce que Paul Ricœur (1990) appelle une « identité narrative » ou ce que Jay Prosser (1998) décrit comme « le corps narratif de la transidentité ». Tobias Raun (2010) parle quant à lui de « naissance à l'écran » complétant le trope de « la métamorphose transsexuelle comme renaissance » (Hérault, 2010), et conférant à la médiatisation des transformations corporelles une importance égale à celle des transformations corporelles en elles-mêmes.

Cisnormativité, culture de soi et médias sociaux

Notre objectif théorique prolonge l'investigation de Raun (2010) qui postule que YouTube et les trans' *vlogs* peuvent potentiellement transformer la politique transgenre de par une utilisation décomplexée de la visibilité. Nous étudierons le contenu de cette politique à travers l'analyse des relations de pouvoir entre l'autoreprésentation transgenre et les normes corporelles de genre sur YouTube. Nous montrerons comment la pratique transgenre du *vlogging* interroge le genre par de nouvelles représentations médiatiques du masculin et du féminin. Nous

reviendrons donc sur la théorie de la « performativité du genre » de Judith Butler (2009a, pp. 225-243) et son application chez les trans' *youtubers*, cela dans le but de proposer une nouvelle étude des rapports de force entre le transgenre et les injonctions du pouvoir.

Notre approche se situe au croisement de la théorie critique et des *cultural studies*. Nous proposons une ethnographie en ligne qui utilise internet et ses espaces sociaux pour étudier l'expression de soi dans la communauté transgenre de YouTube. Notre but est de montrer comment les trans' *youtubers* se servent des médias pour redéfinir le(ur) genre en opposition à la cisnormativité¹.

Le trans' *vlogging* problématise la notion de « performativité du genre » posée par Butler – cette idée selon laquelle le genre est une « stylisation corporelle » de soi qui performe (*perform, enact*) itérativement les interpellations normatives du pouvoir hétérosexuel (Butler, 2004, pp. 46-48 & 80 ; Butler, 2005, p. 265). Selon Butler, le fonctionnement performatif des normes de genre rend cependant possible les pratiques *drag* et homosexuelles (*queen, butch, fem*) qui subvertissent la structure imitative et répétitive du genre par la parodie/resignification (Rubin & Butler, 2001, pp. 153-165 ; Butler, 2005, p. 265). Toutefois, pour Butler, cette subversion ne peut se produire que dans le cadre d'une critique du pouvoir hétérosexuel où le sujet subversif ne répond pas à l'interpellation normative du genre hétérosexuel « homme » ou « femme ». Aussi, les transgenres qui s'affirment hommes ou femmes ne font, selon la philosophe, que répéter et maintenir les normes de sexualité et de genre (Butler, 2005, pp. 34-35 ; Butler, 2006, p. 87 ; Butler, 2009a, pp. 132-144 ; Butler, 2009b, pp. 24-25). Nous pouvons cependant nous demander si les personnes transgenres répondent de la même manière que les personnes cisgenres² aux injonctions du genre formulées par le pouvoir. Selon Marie-Hélène Bourcier, la subversion

1 La « cisnormativité » est la présomption sociale selon laquelle tous les individus que nous côtoyons sont « cisgenres », c'est à dire non-transgenre. Alimentée par la croyance selon laquelle les transgenres sont moins « authentiques » ou moins « normaux » que les cisgenres (Bauer et *al.*, 2009), la cisnormativité conduit à un effacement des vies transgenres au sein des infrastructures de l'espace social. Car, du point de vue cisnormatif, si les personnes trans' ne sont pas visibles, leur existence n'est pas envisagée.

2 Une personne « cisgenre » est « non-transgenre » ; en latin, « cis » signifie « du même côté », c'est le contraire de « trans » qui signifie « de l'autre côté ». Bien que cela soit sujet de discussion, nous avons choisi d'inclure les identités homosexuelles non ouvertement transgenre sous la catégorie « cisgenre ».

du genre, telle que posée par Butler, est une politique rigide qui ne prend pas en compte les « hétérosexualités minorisées » et non dominantes induites par le transgenre (Bourcier, 2011, p. 330). Ce constat s'appuie sur un ensemble de critiques adressées à Butler dans les *trans studies* (Prosser, 1998 ; Rubin, 1998 ; Rubin, 1999 ; Namaste, 2000) et dans la théorie *queer* de la seconde vague (Bourcier, 2011, pp. 329-331). Notre hypothèse est que la « demande relationnelle » des trans' *youtubers* (Butler, 2009b, pp. 24-25), qui veulent faire parti du « You » de YouTube (Kaminsky, 2005 ; Blaze, 2010a), n'est pas une « fantastique demande » de normativité, mais une critique politique : une protestation contre le pouvoir cisnormatif qui tente de (re)conformer le genre du sujet au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Dans cette étude, nous analyserons trois trans' *vlogs* de YouTube rendant compte de la résistance transgenre au pouvoir cisnormatif et de la redéfinition du genre qui en découle, tant dans le contenu des vidéos que dans le discours alimenté par celles-ci. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale sur les représentations discursives du transgenre dans les études filmiques, avec un corpus de vidéos beaucoup plus large. Cet article se focalise en revanche sur l'autogestion médiatique des personnes trans' permise par les technologies informatiques (Alexander, 2002a). Nous avons ciblé les vidéos du web qui ont fait l'objet d'articles ou de débats (académiques ou militants) dans des blogs spécialisés sur la question transgenre.

En première partie, nous étudions *FTM top surgery - 2 and a half weeks post-op* de Dominic Scaia (2009, 5min env.)¹, un *vlog* remarqué à la suite de la censure qu'il a subi sur YouTube, comme en atteste l'article que lui consacre Avery Dame sur son blog² (Dame, 2011). La rhétorique employée par l'auteur et son « défenseur », Alex Blaze, qui ont tous deux protesté contre le bannissement de la vidéo de YouTube en 2010, nous aidera à mieux cerner la politique du discours transgenre. En seconde partie, nous nous intéresserons à *Buck Angel's Public Cervix Announcement* de Buck Angel (2010, 40s)³ et à *Buck Angel's Trans Women Prostate* (2010, 44s)⁴ réalisé en partenariat avec Drew Deveaux, actrice porno trans' MtF (*male-to-female*). Ces PSA de Buck Angel alimentent des débats passionnés sur le blog d'Helen G. : la visi-

1 <http://www.youtube.com/watch?v=XJTwUWi4kWk>.

2 <http://averydame.net/?p=244>.

3 http://www.youtube.com/watch?v=X_uNFmZHV00.

4 <http://www.youtube.com/watch?v=YK2fJfDIDE4>.

bilité transgenre proposée par le réalisateur fait implicitement écho à la question du *passing*¹ et du *queering*² (Butler, 2009a, pp. 171-189), dans son rapport avec la qualité de la santé transgenre. Ainsi, nous verrons en troisième partie que Buck Angel et Drew Deveaux se font les médiateurs d'un message d'alerte diffusé par le projet de recherche communautaire TransPULSE³ dans la communauté scientifique (Bauer *et al.*, 2009).

***Gender Broadcasting* : la censure sur YouTube comme « performativité du genre »**

Les *PSA* de Buck Angel doivent d'abord être placés dans leur contexte médiologique et politique si l'on veut comprendre la démarche du réalisateur. Le *vlogging* (ou *video blogging*) émerge des nouveaux médias d'information et supports de communication offerts par le web 2.0 (O'Reilly, 2005). S'inscrivant dans l'évolution du blog, le *vlogging* consiste à communiquer avec d'autres internautes, de façon différée, par le biais d'une vidéo (réalisée à l'aide d'une caméra numérique ou d'une webcam) hébergée sur un site web de partage de vidéos. Adam Kontras poste le premier *vlog* de l'histoire d'internet le 2 janvier 2000, mais il faudra attendre la création de YouTube pour voir le phénomène se populariser en 2005 (Kaminsky, 2010, pp. 37-38). YouTube est un site d'hébergement de vidéos fondé le 15 février 2005 par trois ex-employés de PayPal : Jawed Karim, Chad Hurley et Steve Chen. À ce jour, la célèbre plateforme reçoit plus de 3 milliards de vues quoti-

-
- 1 Le « *passing* » est une pratique développée par les minorités (ethniques, sexuelles et transgenres) consistant à dissimuler son identité minoritaire (discretion, assimilation, effacement de son passé) afin de contourner les violences du pouvoir normatif de la société. Le cas des transgenres est spécifique ; dans la culture trans' : le *passing* n'est pas une imposture mais une technique pour être reconnu-e-s socialement dans le genre qu'ils/elles ont choisi. Le *passing* transgenre surligne la violence du pouvoir cisnormatif qui n'accepte pas toutes les incorporations du genre.
 - 2 Le *queering* est une pratique développée par les minorités (ethniques, sexuelles et transgenres) consistant à affirmer son identité minoritaire (visibilité, discours critiques) et/ou à parodier/resignifier les identités hégémoniques (performances subversives) afin de résister aux violences du pouvoir normatif de la société.
 - 3 Le projet de recherche communautaire TransPULSE consiste à réunir une équipe de chercheurs transgenres/cisgenres intéressés par la santé trans', à produire une revue de littérature sur la santé trans', à développer des stratégies de recherches et des enquêtes de terrain. TransPULSE s'engage à faire en sorte que les informations qui sortent de cette étude aient un impact positif sur le bien-être des personnes trans'.

diennement (Richmond, 2011). Sa *base line* est désormais connue de tous : « *Broadcast Yourself* ».

Des études anglo-saxonnes analysent les expressions de genres et de sexualités minoritaires sur internet (Alexander, 2002 ; Pullen & Cooper, 2010) et remarquent un *networking* important de la communauté trans' sur YouTube (Burgess & Green, 2009, pp. 79-80 ; Raun, 2010 ; Dame, 2011). L'aspect social et « auto-fondateur » (Lemeilleur, 2011) qu'offre le web 2.0 aux transidentités se ressent intensément sur YouTube selon Dominic Scaia, un jeune trans' FtM (Blaze, 2010a). En mai 2010, Scaia s'est vu retirer le *vlog FTM top surgery - 2 and a half weeks post-op* qu'il avait posté sur YouTube parce que des internautes ont jugé le contenu inapproprié ; ils l'accusaient de violer le règlement de la communauté YouTube qui proscriit la nudité à connotation sexuelle sur sa plateforme. Dans son *vlog*, Scaia montrait le résultat de sa mastectomie deux semaines et demi après sa chirurgie, commentant les effets secondaires de l'intervention. Après avoir reçu un avertissement écrit de YouTube, il est allé parler de sa situation à plusieurs blogs politiques LGBT¹, et c'est *The Bilerico Project*² qui prit en charge la suite de l'affaire : Alex Blaze, contributeur au *Bilerico Project*, a écrit un courrier électronique aux représentants de YouTube en questionnant la définition de la « nudité » dans la charte de YouTube :

Dominic n'est pas une femme ; c'est un homme. Si cela ne pose pas de problème que les hommes, en général, aillent sans t-shirt sur [votre] site, alors il n'y a aucune raison de discriminer les hommes transsexuels qui font la même chose. [...] C'est un mec en surpoids, mais tous les hommes en surpoids qui ont l'air d'avoir des seins ne sont pas bannis pour être allé sans t-shirt sur YouTube (Blaze, 2010a, notre traduction).

Selon Blaze, l'avertissement écrit de YouTube révèle que l'équipe de surveillance a interprété la poitrine de Dominic Scaia comme des seins, et *a fortiori* que l'identité masculine du jeune homme a été niée (Blaze, 2010a). Blaze a su mettre le géant du partage de vidéos face à ses contradictions : afin de mettre à plat les éventuelles motivations cisnormatives de la surveillance, il a habilement demandé aux représentants de la firme s'ils étaient en mesure de tenir la position « d'arbitre de la 'vraie'

1 LGBT est l'acronyme de lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, trans'.

2 Un blog collectif qui défend les droits des personnes LGBT.

masculinité » à partir d'une simple appréciation esthétique du torse de ses usagers (Dame, 2011). Un *lobbying* qui a porté ses fruits puisque, quatre jours plus tard, le *vlog* de Dominic Scaia a été restauré sur la plateforme.

L'histoire de Dominic Scaia nous donne les conditions et les limites de la visibilité des transidentités sur YouTube. Il y a un véritable contrôle panoptique de la communication visuelle des personnes trans⁷ à propos de leur identité : l'équipe de contrôle sur YouTube est alertée par le « signalement » (*flagging*) d'une vidéo effectué par des usagers du site (Dame, 2011). Minke Kampman (2008) a constaté que les contenus LGBT étaient particulièrement « signalés », la surveillance se transformant en une stratégie homophobe/transphobe (*fagging*) visant à bannir cette population de la plateforme. Dans le cas de Scaia, la censure s'apparente alors à un performatif cisnormatif qu'il refuse en revendiquant son transgenre. L'injonction de la norme cisgenre (masquée derrière le rappel de l'interdiction de montrer ses seins) est renversée par une autre norme de genre : les hommes ont la permission d'aller sans t-shirt sur YouTube car *les hommes n'ont pas « de seins » mais « un torse »*. En tant qu'homme, Scaia n'accepte pas une censure adressée aux femmes. Au delà de l'interrogation que suscite cette valeur « pornographique » de la poitrine dite féminine, cela pose la question de savoir comment identifier le genre. L'interprétation de l'anatomie ne suffit plus. Seul le fait de se dire/faire « homme » est performatif, comme l'atteste la réaction positive de YouTube à la lettre de Blaze. Les *youtubers* ont la capacité de devenir homme/femme par le « pouvoir des mots » (Butler, 2004) : la productivité performative du pouvoir cisnormatif peut alors être contrefaite par une performativité dissonante du sujet transgenre. Lorsque Blaze écrit, en accord avec Scaia, « Dominic n'est pas une femme, c'est un homme », il critique l'hégémonie hétérosexuelle qui valide l'« authenticité » du genre par l'évaluation cisnormative du corps du sujet (Serano, 2007, pp. 161-195). Dans un tel système, il est difficile de soutenir, comme le fait Butler, que l'assujettissement des transgenres par le pouvoir hétérosexuel est similaire à l'assujettissement des cisgenres. Si Scaia répète certaines normes de genre, c'est pour contrer le discours de l'« authenticité » cisgenre par celui d'une « authenticité » transgenre.

Les *PSA* de Buck Angel s'inscrivent dans cette dimension politique de la communication transgenre sur YouTube. Dans *Public Cervix Announcement*, Buck Angel se (re)présente en tant qu'« homme avec

un vagin »¹, révisant (à l'inverse de Scaia) les normes de la masculinité. Ce *PSA* indique qu'« il faut continuer d'aller chez le gynécologue après la transition identitaire vers le genre masculin, car, pour certaines transmasculinités, les problèmes gynécologiques restent une réalité. » Angel s'adresse aux personnes trans'FtM qui, comme lui, ont préféré se passer de la phalloplastie. L'écrasante majorité de la communauté FtM fait ce choix, à cause des difficultés fonctionnelles qu'entraîne cette construction chirurgicale et des résultats esthétiques médiocres obtenus en retour (Califia, 2003, p. 286).

***Buck Angel's Broadcast his Transhood* : le dilemme de la diffusion du transgenre sur YouTube**

Les *PSA* ne se heurtent pas seulement aux risques de la censure sur YouTube. Ils suscitent aussi des réactions hostiles au sein de la communauté trans'. Dans son étude sur les vidéos transgenres de YouTube, Tobias Raun écrit : « La visibilité semble encore un peu paradoxale pour les personnes trans', leur permettant de faire partie d'une communauté, d'être *out* et fières, mais compliquant potentiellement leur assimilation en tant qu'homme/femme » (Raun, 2010, pp. 125-126, notre traduction). YouTube constitue un risque potentiel quant au but que les trans' se donnent d'être assimilé-e-s en tant qu'homme/femme (*passing*). Le risque se concrétise dans l'histoire de Dominic Scaia. Et certains commentateurs de la vidéo *Buck Angel's Public Cervix Announcement* nous donnent toute la mesure des définitions hégémoniques de genre sur YouTube. En dessous de la vidéo de Buck Angel, nous pouvons lire certaines réflexions visant à harceler moralement l'auteur. En voici quelques exemples : « Les hommes n'ont pas de vagin », « Dégoûtant » ou « Si tu es né avec un vagin, tu es une femme, fin de l'histoire » (Angel, 2010, notre traduction). La construction d'une nouvelle identité de genre via YouTube est *a priori* fortement remise en question par ces démonstrations de mépris.

La visibilité demeure un « dilemme » dans la communauté trans', et beaucoup choisissent de dissimuler leur transidentité, de « passer », par peur d'être « stigmatisés » comme « trans' » alors qu'ils/elles souhaitent être reconnu(e)s comme « homme » ou « femme » (Green, 2006). La théorie du « dilemme » de la visibilité chez Green (2006), reprise par

1 <http://buckangel.com/tour1/tour.html>.

Raun (2010), pose la problématique de la visibilité trans' à partir de la notion de « stigmaté » telle qu'elle a été développée par le sociologue Erving Goffman (1975). Les notions de *passing* et de *queering* discutées dans les *trans studies* reprennent les réflexions de Goffman sur le « stigmatisable » et le « stigmatisé » : l'individu trans' stigmatisable étant celui/celle qui doit gérer l'information autour de sa transidentité (*passing, queering*), et l'individu trans' stigmatisé celui/celle qui doit gérer la (ré)pression sociale qu'engendre le dévoilement de sa transidentité (*queer bashing*).

Cette problématique de la visibilité transgenre aide à comprendre certains débats du web autour des vidéos de Buck Angel et Drew Deveaux : Helen G., une femme trans', a posté en 2010 le *Buck Angel's Transwoman Prostate* à des fins préventives sur son blog politique dédié aux *trans studies*. Dans ce *PSA*, Drew Deveaux s'adresse aux femmes trans' : elles doivent admettre, sans avoir honte, qu'elles ont une prostate qu'il faut régulièrement contrôler. Deveaux utilise ici une rhétorique similaire à celle du « vagin masculin » de Buck Angel : la prostate est féminisée. Deveaux explique que même si les cancers de la prostate causés par les hormones et les chirurgies de réassignation sont moindres, il existe un risque chez les femmes trans' qui s'accroît avec l'âge (Deveaux, 2010). Helen G. a associé le *PSA* de Deveaux à plusieurs références scientifiques sur le cancer de la prostate dans la population trans' MtF. Et dans une seconde édition de son *post* original, elle dit avoir reçu des messages d'intimidation de deux autres femmes trans' qui niaient la réalité des faits et l'accusaient « de tenir un agenda cissexiste » (G., 2010). Le cissexisme est la croyance selon laquelle les transgenres sont moins légitimes, et de simples imitations des cisgenres (Serano, 2007, pp. 12-13). Le cancer de la prostate chez les femmes trans' est moins évident pour le grand public (trans' y compris) que le cancer du sein, précisément parce qu'on assimile la prostate à la masculinité. Et, comme le souligne Helen G., les choses ne sont pas sur le point de s'arranger lorsque des organisations reconnues comme le *Prostate Cancer Campaign* déclarent que « seuls les hommes sont touchés par le cancer de la prostate » (G., 2010). La vidéo de Drew Deveaux a le mérite de corriger l'information, répondant que certaines femmes peuvent aussi l'avoir et sont aussi exposées que les hommes. Dans le cas présent, la cisonormativité de la société a créé une certaine ignorance au sein même de la communauté trans'. Un manque à penser qui n'est que plus puissant puisqu'il touche aux organes qui renvoient les trans' à un genre qu'ils/elles ne considèrent pas comme le leur.

Helen G. rapporte aussi que ces deux plaignantes ont déclaré qu'elle « a été dupe des cishommes médecins/de la médecine » (G., 2010). Le corps médical est alors dénoncé comme cissexiste : les cishommes médecins sont suspectés d'utiliser le diagnostic du cancer de la prostate pour nier la féminité des femmes trans'. Pourtant, Drew Deveaux (2010) a volontairement choisi d'adopter la logique de la *baseline* du *Buck Angel Entertainment* (« l'homme avec un vagin ») et se désigne, en somme, comme « la femme avec une prostate ». L'organe « gênant » n'est pas utilisé comme un matériel oppressif pour harceler les trans', il est assumé comme une partie de son corps qu'il faut aimer puisqu'elle n'interfère pas, mais s'inscrit, dans une reformulation du genre hors de portée de la répression cissexiste (à l'instar de la transition corporelle) : lorsque des commentateurs de *Buck Angel's Public Cervix Announcement* affirment que « les hommes n'ont pas de vagin », Buck Angel a le pouvoir de rétorquer : « Surprise ! Il semblerait que les hommes aient un vagin » (Angel, 2010, notre traduction). Les *PSA* offrent aux trans' une nouvelle stratégie de prise de pouvoir (*empowerment*), leur permettant de se défendre performativement, en imposant aux cissexistes une réorganisation de l'anatomie des genres axée sur la pluralité des possibilités corporelles.

Buck Angel's Broadcast Your Transhealth : **la diffusion de la santé transgenre, une critique de** **la cisnormativité**

Les *PSA* de Buck Angel et Drew Deveaux formulent aussi une véritable critique des institutions et des organisations médicales focalisées sur le soin des corps cisgenres et de l'attitude cisnormative des professionnels de santé qui a des effets négatifs sur la santé trans'.

Les *vlogs* de Buck Angel et Drew Deveaux corroborent de récentes études canadiennes, menées par TransPULSE, qui dénoncent l'exclusion des transidentités du système de santé (Bauer *et al.*, 2009). L'article scientifique de TransPULSE est le premier à utiliser le terme de « cisnormativité » pour expliquer les défaillances du système de santé canadien (Bauer *et al.*, 2009, pp. 356-357), un concept repris par Drew Deveaux qui s'associe volontiers aux observations du projet TransPULSE. Cela apparaît très clairement dans les explications qu'elle donne de son travail avec Buck Angel :

Tourner ce *PSA* était vraiment intéressant pour moi car il a rassemblé différentes parties de ma vie. Beaucoup de mes travaux universitaires ont porté sur la santé trans', surtout à donner du sens aux raisons pour lesquelles les choses sont si mal foutues pour les personnes trans' dans notre système de santé. Une chose sur laquelle j'ai travaillé est le développement du terme « cisnormativité » (analogue à « hétéronormativité »). (Deveaux, 2010, notre traduction).

L'acte performatif de Buck Angel et Drew Deveaux montre que le *queering* est plus efficace que le *passing* dans le contexte d'une critique de la cisnormativité. Le trans' *vlog*, du fait de l'expression audiovisuelle de soi (et donc de la visibilité) qu'il induit, peut potentiellement aider à décomplexer des performances *queer* du transgenre. En effet, le *queering* n'est pas forcément axé sur la parodie/resignification du genre, il peut aussi être utilisé pour lutter contre la cisnormativité dans le système de santé : d'une part, en démontrant que les femmes aussi peuvent avoir le cancer de la prostate, puisque les femmes trans' sont une réalité, et, d'autre part, en pressant les médecins et les organismes de lutte contre le cancer de la prostate à inclure les femmes trans' dans les bilans de santé publique et les protocoles de soin, et cela sans dénier institutionnellement leur identité féminine. De la même manière, il doit être admis que des hommes (trans') puissent contracter un cancer de l'utérus.

La santé et le genre se présentent comme une « intersectionnalité » (Crenshaw, 1989) chez les malades transgenres puisque la mauvaise qualité de leur santé est intrinsèquement liée à la cisnormativité qui « efface » les transgenres (Bauer *et al.*, 2009). L'inégalité des personnes cisgenres et transgenres face à la qualité des soins et de la santé est donc manifeste. De plus les amalgames de l'équipe médicale sont fréquents : les maladies que viennent soigner les patients trans' sont immédiatement associées à leur transidentité (d'après *TransPULSE*, ce fait est particulièrement avéré dans le secteur de la santé mentale).

Dans un *tumblr* de Buck Angel¹, cette intersectionnalité est particulièrement intelligible : il y évoque des infections de l'utérus l'obligeant à une « *his-tirectomy* » (Angel, 2011). L'acteur donne une connotation trans' à l'intervention chirurgicale qu'il va subir : la transformation terminologique d'« hystérectomie » en « *his-tirectomie* » est une manière de masculiniser un organe encore considéré comme seulement

1 <http://buckangel.tumblr.com/post/4048572475/my-his-tirectomy>

féminin : « Certains hommes ont un utérus. » Mais, dans ce *post*, il est surtout troublant de constater qu'Angel se sent obligé de préciser que ce sont ses problèmes de santé qui l'ont obligé à l'ablation de son utérus, non une volonté de confirmer une identité masculine évidente pour lui. Cette justification anticipe les amalgames médicaux entre les soins de santé et les modifications du genre auxquels il est habitué. Il met d'ailleurs en avant le fait d'avoir dû rechercher un hôpital respectueux de son corps, confirmant le constat de TransPULSE d'une inégalité de traitement entre la santé transgenre et cisgenre (Bauer *et al.*, 2009).

Conclusion

La politique transgenre, telle qu'elle s'exprime sur YouTube, refuse catégoriquement les assignations identitaires qui se réfèrent au sexe de naissance. Cette résistance aux normes corporelles de genre se manifeste matériellement chez Buck Angel et Drew Deveaux à travers l'autoreprésentation transgenre d'une nouvelle masculinité qui accepte la possibilité d'avoir un vagin et d'une nouvelle féminité qui revendique la possibilité d'avoir une prostate. En effet, la spécificité des *PSA* est de ne pas se limiter à une assimilation en tant que femme/homme, mais de proposer une critique politique de la cisnormativité. Les artistes militants proposent de repenser le genre à travers une expression de soi qui reformule la matérialité du corps : les organes sexuels ne doivent plus être la marque du genre, mais une partie anatomique neutre (au même titre que le reste du corps) susceptible d'être masculinisée ou féminisée en fonction d'un genre établi performativement par le sujet lui-même (en accord ou en désaccord avec le pouvoir hétérosexuel). Corroborant les informations publiées par TransPULSE, tant dans le constat des inégalités que dans le désir de changer le système, les *PSA* relèvent d'une initiative trans' consistant à « re-queeriser » les corps trans' pour reconceptualiser le genre et critiquer la cisnormativité.

Références

- Alexander, J. (2002a). Queer webs: Representations of LGBT people and communities on the World Wide Web. *International Journal of Sexuality and Gender Studies*, 7 (2-3), 77-84.
- Alexander, J. (2002b). Homo-pages and queer sites: Studying the construction and representation of queer identities on the World Wide Web. *International Journal of Sexuality and Gender Studies*, 7 (2-3), 85-106.
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire c'est faire*. Paris : Éditions du Seuil.

- Bauer, G. R., Hammond, R., Travers, R., Kaay, M., Hohenadel, K. M., Boyce, M. (2009). « I don't think this is theoretical : This is our lives » : How erasure impacts health care for transgender people ? *Journal of the Association of Nurses in the Aids Care*, 20 (5), 348-361.
- Bourcier, M.-H. (2006). *Queer Zones : Politique des identités sexuelles et des savoirs*. Paris : Amsterdam.
- Bourcier, M.-H. (2011). *Queer Zones 3 : Identités, cultures, politiques*. Paris : Amsterdam.
- Burgess, J., & Green, J. (2009). *YouTube : Online video and participatory culture*. Cambridge: Polity Press.
- Butler, J. (2004). *Le pouvoir des mots : Discours de haine et politique du performatif*. Paris : Amsterdam.
- Butler, J. (2005). *Trouble dans le genre : Pour un féminisme de la subversion*. Paris : La Découverte.
- Butler, J. (2006). *Défaire le genre*. Paris : Amsterdam.
- Butler, J. (2009a). *Ces corps qui comptent : De la matérialité et des limites discursives du « sexe »*. Paris : Amsterdam.
- Butler, J. (2009b). Le transgenre et les « attitudes de révolte ». Dans M. David-Ménard (Éd.), *Sexualités, genres et mélancolie*. (pp. 13-33). Paris : Campagne Première.
- Califia, P., & Ythier, P. (2003). *Le mouvement transgenre : Changer de sexe*. Paris : EPEL.
- Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex: A black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. *University of Chicago Legal Forum*, 1989, 139-167.
- Ferreday, D., & Lock, S. (2007). Computer cross-dressing: Queering the virtual subject. Dans K. O'Riordan, & J. Phillips (Éd.), *Queer online: Media technology & sexuality*. (pp. 155-174). New York : Peter Lang.
- Goffman, E. (1975). *Stigmates*. Paris : Éditions de Minuit.
- Green, J. (2006). Look ! No, don't ! The visibility dilemma for transsexual men. Dans S. Stryker, & S. Whittle (Éd.), *The transgender studies reader*. (pp. 499-508). New York : Routledge.
- Hérault, L. (2010). La métamorphose transsexuelle comme renaissance. Dans H. Tramier (Éd.), *Le corps et la loi. Du début à la fin de la vie*. Aix-en-Provence : Presse Universitaire d'Aix-Marseille. Disponible à : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00188320/en/>.
- Hullot-Guiot, K. (2011). Buck Angel, l'homme qui ne voulait pas de pénis. *L'imparfaite*, 3, 115-118.
- Kaminsky, M.-S. (2010). *Naked lens: Video blogging & video journaling to reclaim the YOU in YouTube™*. New-York: Organik Media Press,
- Kampman, M. (2008). Flagging or fagging: (Self-)censorship of gay content on YouTube. Dans G. Lovink & S. Niederer (Éd.), *Video vortex reader: Responses to YouTube – Ink reader #4*. (pp. 153-160). Amsterdam : Institute of Network Cultures.
- Lemeilleur, S. (2011). Expressivité de l'intime dans les espaces du virtuel. Disponible à : <http://iev.hypotheses.org/30>.
- Namaste, V. K. (2000). *Invisible Lives : The Erasure of Transsexual and Transgendered People*. Chicago & Londres : The University of Chicago Press..
- O'Reilly , T. (2005-09-30). What is web 2.0 ?. Disponible à : <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html>.
- O'Riordan, K. (2005). Transgender activism and the net : Global activism or casualty of globalisation. W. De Jong, M. Shaw, & N. Stammers (Éd.), *Global activism*,

- global media*. (pp. 179-193). Londres : Pluto Press.
- Phillips, J. (2006). *Transgender on screen*. Basingstoke & New York : Palgrave Macmillan.
- Prosser, J. (1998). *Second skin : The body narratives of transsexuality*. New-York : Columbia University Press.
- Pullen, C., & Cooper, M. (Éd.). (2010). *LGBT identity and online new media*. New York & Oxfordshire : Routledge.
- Raun, T. (2010). Screen-births: Exploring the transformative potential in trans video blogs on YouTube. Dans G. Beetham & M. F. Arrigoitia (Éd.), *Transgender studies & theories : Building up the field in a Nordic context*. NC : EBSCO Publishing. Disponible à : <http://gjss.org/images/stories/volumes/7/2/8.%20Raun.pdf>.
- Richmond, S. (2011-05-26). YouTube users uploading two days of video every minute. *The Telegraph*. Disponible à : <http://www.telegraph.co.uk/technology/google/8536634/YouTube-users-uploading-two-days-of-video-every-minute.html>.
- Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Le Seuil.
- Rubin, G., & Butler, J. (2001). *Marché au sexe*. Paris : Epel.
- Rubin, H. S. (1998). Phenomenology as method in trans studies. *GLQ : A Journal of Lesbian and Gay Studies*, 4 (2), 263-281.
- Rubin, H. S. (1999). Trans studies : Between a metaphysics of presence and absence. Dans K. More & S. Whittle (Éd.), *Reclaiming genders : Transsexual grammar at the fin de siècle*. (pp. 173-192). Londres : Cassell.
- Serano, J. (2007). *Whipping girl: A Transsexual woman on sexism and the scapegoating of femininity*. Emeryville : Seal Press.
- Stryker, S. (2006). *(De)subjugated knowledges*. Dans S. Stryker, & S. Whittle (Éd.), *The transgender studies reader*. (pp. 1-17). New York : Routledge.

Références des éléments du corpus

- Angel, B. (2010). Public Cervix Announcement. Disponible à : http://www.youtube.com/watch?v=X_uNFmZHvO0.
- Angel, B. & Deveaux, D. (2010). Trans Woman Prostate. Disponible à : <http://www.youtube.com/watch?v=YK2fJdIDE4>.
- Angel, B. (2011). My His-tirectomie. Disponible à : <http://buckangel.tumblr.com/post/4048572475/my-his-tirectomy>.
- Blaze, A. (2010a). Can men go shirtless on YouTube?. Disponible à : http://www.bilerico.com/2010/05/dominic_scaia.php.
- Blaze, A. (2010b). Dominic's Youtube video is back up. Disponible à : http://www.bilerico.com/2010/05/dominics_youtube_video_is_back_up.php.
- Dame, A. (2011). Write Your Representative: The Trans* Self on Film, part 2. Disponible à : <http://averydame.net/?p=244>.
- Deveaux, D. (2010b). PSA with Buck Angel. Disponible à : <http://www.drewdeveaux.com/site/?p=6>.¹
- G., H. (2010-08-23). Buck Angel's Trans Woman Prostate PSA. Disponible à : <http://www.birdofparadox.net/blog/?cat=51>.
- Scaia, D. (2009). FTM top surgery - 2 and a half weeks post-op. Disponible à : <http://www.youtube.com/watch?v=XJTwUWi4kWk>.

1 La page n'est plus accessible au 10/05/2012.